

Etienne Juillard. Le Var et les Maures entre histoire et géographie, 2015
Editions Mémoires à lire, Territoire A L'Ecoute, pp.29-33

Aux frontières de la géographie avec Etienne Juillard

Luc Gwiazdzinski (*)

Le premier contact avec les travaux d'Etienne Juillard eut lieu en 1989 alors que j'étais en maîtrise. J'entrais alors en géographie. Après deux années à l'Université de Nancy II, l'apprenti géographe passait alors son temps entre ses cours à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg et un contrat de recherche au service d'études du SGARE Alsace : entre un mémoire, *Une première approche de l'organisation interurbaine d'un espace transfrontalier : le Fossé rhénan*, et un projet d'*Atlas transfrontalier* à la même échelle (1) ; entre les conseils cartographiques de Colette Cauvin et l'approche plus qualitative de Vincent Claustre, directeur du service.

Il existait encore peu de choses sur le transfrontalier à l'époque. Il fallait recueillir les informations, construire les bases de données et imaginer les représentations cartographiques à la bonne échelle. Une première recherche bibliographique suffit pour découvrir les travaux d'Etienne Juillard sur « l'Europe rhénane » (2), ses synthèses mêlant histoire et géographie et ses cartes limpides sur les flux structurant les espaces. Je parcours également ses travaux sur l'Europe qui mettent en évidence des modèles d'urbanisation qualifiés de « type parisien » ou de « type rhénan » grâce à l'utilisation de modèles gravitaires. Je m'en inspire naturellement à d'autres échelles.

J'apprends ensuite son parcours au sein de l'Université strasbourgeoise en écoutant son successeur le professeur Henry Nonn s'exprimant à l'Association de prospective rhénane (APR). Je prends peu à peu conscience de l'importance du scientifique qui a notamment eu pour maîtres Paul Vidal de la Blache et Emmanuel de Martonne. Au service d'études du SGARE, grâce au cartographe Jean-Patrick Jouhaud, je découvre des cartes du Schéma d'orientation de l'Alsace qui doivent beaucoup à Etienne Juillard (3). Datées de 1976, elles mettent déjà en évidence un « grand axe de développement économique européen ». C'est « la grande dorsale européenne » que Roger Brunet retrouvera bien des années plus tard et qui passera à la postérité sous le vocable de « banane bleue », attribué par le ministre Jacques Chérèque.

Plus tard, c'est encore par hasard, dans un vieux carton du service d'études, que je découvre la copie jaunie d'un article sur les relations ville-campagne (4) avec une synthèse éclairante et une typologie de villes encore opérante aujourd'hui. L'universitaire y parlait notamment de « ville insulaire » pour Nice et de « ville urbanisante » pour Strasbourg. Dans tous les travaux consultés, le propos est limpide, synthétique, inscrit dans l'espace et dans le temps. L'écriture est sans fioritures, ni lourdeurs. Les thématiques abordées, les angles d'approche choisis font d'Etienne Juillard un précurseur. La position originale du géographe à la frontière entre les recherches dans le monde académique et les travaux plus opérationnels en lien avec de nombreuses structures d'aménagement et de développement - en Alsace et dans le reste de l'Europe - est tout aussi séduisante. Elle correspond bien à ce « devoir de cité » mis en avant par un autre grand scientifique passé par Strasbourg et l'Alsace : Lucien Febvre de l'Ecole des Annales. Ce fut une vraie révélation.

Naturellement séduit, je consulte encore quelques ouvrages sur l'Alsace, le concept de région, le monde rural et l'urbanisation et je pose quelques questions intéressées à mes aînées à l'Université ou dans le monde de l'aménagement (5). Tout le monde se souvient d'Etienne Juillard et chacun loue ses travaux, son approche pionnière. Je m'étonne de son absence dans les débats qui agitent le petit monde de l'aménagement et de la prospective en Alsace. On me répète que c'est désormais un vieux monsieur, qu'il est retiré dans le sud depuis bien longtemps et qu'il travaille sur d'autres sujets. On me confirme ce statut de retraité et je valide l'importance de l'héliotropisme. De loin en loin, j'entends dire que l'homme aurait un jour choisi de tout quitter, de laisser la place aux jeunes, pour rejoindre le soleil du Var. Je n'ai jamais cherché à vérifier l'information qui ajoutait une dimension poétique au personnage du scientifique. J'ai beaucoup aimé l'image du géographe amoureux parti avec sa compagne vers le sud, peut-être touché par l'esprit de 68. Comme d'autres sans doute, je me suis fait mon film. A chacun « son » Etienne Juillard.

Plus tard, j'entends que « certains l'auraient aperçu » à Strasbourg où résiderait encore sa fille. Il serait très fatigué. Dont acte ! Je fais donc le deuil d'une rencontre. Jamais je ne le croiserai ni ne chercherai à le rencontrer pour ne pas l'importuner. Le déranger pour lui dire « j'aime beaucoup ce que vous faites » n'aurait aucun sens. Le fatiguer encore moins.

L'histoire aurait pu s'arrêter là. Des années plus tard, après une tentative de rapt symbolique du Front national sur le Palais des congrès de Strasbourg et des scores importants de l'extrême droite aux élections, nous décidons avec quelques amis - dont le directeur des Editions de la Nuée bleue, Bernard Reumaux - de lancer « l'appel de Strasbourg » (6) puis d'organiser un forum citoyen ouvert et itinérant « le Forum du Baggersee ». Pendant trois ans, au lieu d'hurler avec les loups, de désigner les coupables, nous avons arpenté les quartiers des villes et villages d'Alsace pour tenter de construire un projet ouvert et citoyen pour la région, creuser les thématiques et oxygéner le débat. Un samedi par mois, partout en Alsace, nous avons organisé des rencontres sur des thèmes de société (mondialisation, territoires, violences urbaines, développement local...) selon un schéma immuable. Une personnalité extérieure de qualité était invitée à rebondir sur une question travaillée, mise en forme et présentée par des acteurs locaux, le tout avec un dispositif scénique circulaire : Theodore Zeldin, Jean Viard, Jean Paul Dollé, Pierre Sansot et tant d'autres ont accepté d'apporter leur pierre à la démarche citoyenne.

Sur le thème ambitieux de « l'aménagement des territoires », un ami architecte Bernard Aghina, suggéra le nom d'Etienne Juillard. Je n'aurais pas osé. Inconsciemment, j'avais déjà renoncé. Les contacts furent pris via sa fille si mes souvenirs sont bons. Nous lui avons demandé un petit texte pour le journal paraissant la semaine précédent le forum.

Nous avons reçu une belle lettre manuscrite bien difficile à déchiffrer, un texte de qualité et une confirmation de sa venue en Alsace. Que de messages réceptionnés à ce moment là ! Comment avez-vous fait ? Viendra-t-il vraiment ? Il est venu et il y avait du monde pour l'écouter. Je crois me souvenir d'un homme âgé très fin au visage creusé, au teint rayonnant soutenu par une chemise claire et de sa fille pas loin comme un ange gardien. Cet homme là « existait ». Il était « au devant de lui dans l'ouverture » pour reprendre l'expression du philosophe Henri Maldiney. La rencontre eut bien lieu. Le forum fut un succès et le propos public limpide, bien relayé par la

presse régionale, eut un certain impact. Il y parlait notamment d'identité en mouvement. Je n'ai pas été déçu. Ni par le scientifique, ni par l'homme.

Si je devais résumer les apports de ce grand géographe, je dirais qu'il a fait bouger les frontières de la discipline et permis à des générations d'étudiants de changer de regard sur leur environnement. Je compléterais sans doute avec ses apports dans l'approche multiscalaire des dynamiques territoriales, l'analyse de la région fonctionnelle, la prise en compte des flux et interrelations entre les villes, l'intérêt pour les espaces transfrontaliers et l'émergence des grands ensembles économiques. Enfin, j'insisterai sur la capacité à travailler en partenariat avec les acteurs de l'aménagement et du développement régional. En ce sens aussi il a fait œuvre de pionnier s'aventurant sur de nouvelles frontières avec un temps d'avance sur son temps.

C'est naturellement avec tristesse que j'appris son décès en 2006 alors que j'avais moi-même glissé de l'Alsace vers le sud.

Notes

(1) GWIAZDZINSKI L., *Une première approche de l'organisation interurbaine d'un espace transfrontalier : le Fossé Rhénan*, Maîtrise en géographie urbaine, Université Louis Pasteur, Strasbourg, 1990 ; et JOUHAUD J.P., GWIAZDZINSKI L., *Atlas transfrontalier du Fossé Rhénan*, Préfecture de la Région Alsace, Service d'Etudes du Secrétariat Général aux Affaires Régionales, Préfecture de Région, Strasbourg, 1991, 180 p.

(2) JUILLARD E., *L'Europe rhénane. Géographie d'un grand espace*, Paris, 1968, A. Colin. (3) *Schéma d'orientation et d'aménagement de l'Alsace*, OEDA Alsace, Etablissement public régional d'Alsace, 1976.

(4) JUILLARD E., COYAUD L.M., *L'urbanisation des campagnes, contribution méthodologique*, Centre de recherches d'urbanisme, Paris, 1973

(5) JUILLARD E., *L'Alsace Et La Lorraine*, Flammarion, Paris, 1977

(6) GWIAZDZINSKI L., « La manipulation symbolique », in REUMAUX B., BRETON P., *L'appel de Strasbourg , le réveil des démocrates*, Strasbourg, Editions de la Nuée Bleue, 1997, pp. 111-120.

(*) Luc Gwiazdzinski est géographe. Enseignant en aménagement et urbanisme à l'Université Joseph Fourier de Grenoble (IGA), il est responsable du Master Innovation et territoire et Président du Pôle des arts urbains. Chercheur au laboratoire Pacte (UMR 5194 CNRS) associé au MoTU (Université Bicocca et Politecnico de Milano) et à l'EREIST (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), il oriente des enseignements et ses recherches sur les questions de mobilité, d'innovation métropolitaine et de chrono-urbanisme. Expert européen, il a dirigé de nombreux programmes de recherche, colloques internationaux, rapports, articles et ouvrages sur ces questions : *Urbi et Orbi. Paris appartient à la ville et au monde*, 2010, L'Aube ; *Nuits d'Europe*, 2007, UTBM ; *Périphéries*, 2007, L'harmattan ; *La nuit dernière frontière de la ville*, 2005, L'Aube ; *Si la ville m'était contée*, 2005, Eyrolles ; *La nuit en questions* (dir.), 2005, L'Aube ; *La ville 24 heures /24*, 2003, L'Aube. Il a également dirigé une agence des temps et des mobilités, une agence de développement et une agence d'urbanisme et développement durable.

Citer l'article :

Gwiazdzinski L., 2015, «Aux frontières de la géographie avec Etienne Juillard », in *Etienne Juillard. Le Var et les Maures entre histoire et géographie*, 2015, Editions Mémoires à lire, Territoire A L'Ecoute, pp. 29-33

Contact :

luc.gwiazdzinski@ujf-grenoble.fr